Fiche

- « Le premier objectif, c'est de protéger les Européennes et les Européens, et donc aussi les Françaises et les Français, en particulier dans des sociétés où [...] la menace est de plus en plus bybride. Nous sommes dans un monde de confrontation et la résilience de nos sociétés, leur capacité à résister aux attaques cyber, aux fausses informations, à toute forme de trafic qui peut participer de la conflictualité contemporaine, est très importante. »
- Discours de Emmanuel Macron, président de la République, sur la Communauté politique européenne, la cybermenace, le trafic de drogue, le conflit en Ukraine et la défense européenne, à Copenhague le 2 octobre 2025.

Dans un monde marqué par des **menaces multiformes** – terrorisme, cyberattaques, guerres hybrides, crises environnementales –, la **défense nationale** est devenue une priorité collective. Elle ne repose plus seulement sur les forces armées, mais aussi sur l'engagement de tous les citoyens, la **coopération européenne** et une **stratégie globale** de résilience.

I. Une communauté à défendre : des risques renouvelés

1. Les défis identifiés par le Livre blanc

La sécurité nationale fait face à des **menaces diversifiées et interdépendantes**, comme le souligne le *Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale 2013*. Parmi ces menaces, sont identifiés :

• Le terrorisme

Ce sont des attaques ciblant les populations civiles et les infrastructures critiques. Ces actes visent à **déstabiliser la cohésion sociale** et à semer la peur.

• Les cybermenaces

Ce sont des attaques contre les systèmes informatiques des États, des entreprises ou des hôpitaux.

· Les crises géopolitiques

Il s'agit de conflits aux portes de l'Europe (ex. : guerre en Ukraine) ou de tensions liées aux ressources (énergie, eau).

• Les risques environnementaux

Ce sont les pandémies ou catastrophes naturelles qui mettent en lumière la capacité de résilience des États.

• Les déstabilisations économiques

Il s'agit des crises financières ou des dépendances stratégiques pouvant affaiblir la souveraineté nationale.

Ces enjeux montrent que la défense ne se limite plus à un **conflit armé classique**, mais englobe aussi la **protection des citoyens** et des **infrastructures essentielles** (santé, énergie, transports). Ainsi, la crise du Covid-19 a révélé l'importance de la **résilience** sanitaire et de la **souveraineté industrielle** (production de masques, vaccins).

2. Les guerres hybrides : une menace insidieuse

Les guerres hybrides représentent un défi majeur pour les démocraties. Elles combinent :

- la désinformation, par la propagation de fake news pour manipuler l'opinion publique ou diviser la société ;
- les cyberattaques, c'est-à-dire le piratage de systèmes informatiques pour paralyser un pays ;
- l'ingérence étrangère, qui désigne l'action d'un État ou d'un groupe étranger dans les affaires d'un pays, visant à manipuler l'opinion publique et les médias pour influencer les débats politiques ;
- l'utilisation de mercenaires, qui sont des groupes armés non étatiques utilisés pour éviter une déclaration de guerre officielle.

Ces méthodes **brouillent les frontières** entre paix et guerre, rendant la réponse des États plus complexe. Elles ciblent non seulement les institutions, mais aussi **la confiance des citoyens dans leur État**.

La guerre en Ukraine depuis 2022 illustre une **guerre hybride**, avec des cyberattaques russes contre des infrastructures ukrainiennes, une propagande massive, et des opérations militaires conventionnelles.

II. La défense nationale : une réponse globale et européenne

La **défense nationale**, telle que définie par le *Livre blanc*, va bien au-delà de la seule action militaire. Elle inclut traditionnellement les forces armées (armée de terre, marine nationale, armée de l'air et de l'espace, gendarmerie) intégrant notamment la force de frappe nucléaire.

Elle se fait aujourd'hui dans un cadre élargi en intégrant :

• La résilience nationale

C'est la capacité à **absorber les chocs** et à maintenir les services essentiels (ex. : plans d'urgence, stocks stratégiques de médicaments ou de carburant).

• La coopération internationale

Il s'agit des alliances avec **l'OTAN** et **l'Union européenne** pour une sécurité collective. Par exemple, la France participe à des missions de paix et à des exercices communs.

L'opération Barkhane (2014-2022) au Sahel montrait l'engagement français contre le terrorisme en Afrique, en collaboration avec des partenaires locaux et européens.

III. L'engagement citoyen : chacun a un rôle à jouer

1. Sensibiliser les jeunes et la société

La défense nationale concerne tous les citoyens, et l'éducation joue un rôle clé :

- L'enseignement moral et civique (EMC) aborde les enjeux de sécurité, la cyberdéfense et les valeurs républicaines.
- La Journée défense et citoyenneté (JDC), obligatoire pour les 16-25 ans, elle informe sur les métiers de la défense, les gestes de premiers secours et les enjeux géopolitiques.
- Les classes défense, qui sont des partenariats entre lycées et unités militaires, sensibilisent les élèves aux métiers de la sécurité et de la résilience.
- L'éducation aux médias et à l'information (EMI) apprend à décrypter les fake news et les manipulations en ligne, essentielles dans les guerres hybrides.

Les **cadets de la République**, encadrés par la gendarmerie, permettent aux collégiens et lycéens de découvrir les métiers de la sécurité tout en développant leur esprit civique.

2. S'engager volontairement

Les citoyens peuvent contribuer activement à la défense nationale :

- La réserve citoyenne est formée de bénévoles (enseignants, anciens militaires) qui interviennent dans les écoles pour parler de défense et de résilience.
- La réserve opérationnelle est composée de civils formant les soldats ou participant à des missions logistiques (ex. : cyberdéfense, soutien aux populations en crise).
- Les engagements volontaires se manifestent sous plusieurs formes : volontariat militaire (pour les 18-25 ans), service civique dans des domaines liés à la sécurité, ou participation aux plans communaux de sauvegarde.

Pendant la crise du Covid-19, des réservistes sanitaires (médecins, infirmiers) ont été mobilisés pour renforcer les hôpitaux.

À retenir

- 1. La défense nationale est une responsabilité collective qui dépasse le cadre militaire pour inclure la résilience, la cyberdéfense et la coopération internationale.
- 2. Les menaces contemporaines (terrorisme, cyberattaques, guerres hybrides) nécessitent une réponse globale impliquant État, citoyens et partenaires européens.
- 3. Chaque citoyen a un rôle à jouer : éducation, engagement volontaire (réserve citoyenne, etc.) ou participation aux dispositifs de sécurité.

Définitions importantes

- Livre blanc de la défense et sécurité nationale : document officiel définissant les menaces sur la sécurité nationale et fixant les orientations en matière de défense et de stratégie.
- Défense nationale : ensemble des moyens (militaires, civils, diplomatiques) pour protéger la France, ses citoyens et ses intérêts.
- Guerre hybride : stratégie combinant cyberattaques, désinformation, actions militaires indirectes et ingérence étrangère.
- Résilience : capacité d'une société à résister et à se relever après une crise (catastrophe, attaque, pandémie).
- Dissuasion nucléaire : stratégie visant à décourager une agression par la menace d'une riposte nucléaire.
- Cybermenace : risque lié à des attaques informatiques ciblant des infrastructures critiques (énergie, santé, défense).
- Clauses de défense mutuelle : engagements entre États à s'entraider en cas d'agression (ex. : article 5 de l'OTAN, article 42 de l'UE).

- Réserve citoyenne : bénévoles (anciens militaires, enseignants) intervenant dans les écoles pour sensibiliser aux enjeux de défense.
- Journée défense et citoyenneté (JDC) : obligatoire pour les 16-25 ans, elle informe sur les métiers de la défense et les enjeux de sécurité.

© 2000-2025, Miscellane